

(Catholic Mutual Benefit Association) etc.

Ces sociétés doivent être considérées plutôt au point de vue de leur action sociale, où elles ne méritent que de l'encouragement. Au point de vue strict de l'assurance, elles fonctionnent sur de faux principes et n'offrent ni la stabilité ni la sécurité nécessaire pour qu'un homme tenant à assurer une protection à sa famille, leur confie exclusivement le soin de pourvoir à cette protection.

**LA PRODUCTION DU FER ET DE L'ACIER AUX ETATS-UNIS**

La production du fer et de l'acier a pris un très grand développement dans ces douze ou quinze dernières années. On peut en juger par les chiffres suivants : La production en fonte du monde entier s'est élevée de 14,118,000 tonnes en 1878 à 24,870,000 tonnes en 1889. En ce qui concerne l'acier, la production du monde entier s'est élevée de 3,021,000 tonnes en 1878 à 10,514,000 tonnes en 1889. On voit comme la progression a été rapide. Pour l'acier la production a triplé en dix ans !

En 1889, la production de la fonte s'est répartie comme suit entre les divers pays du monde :

	Tonnes
Grande-Bretagne .....	8,215,336
Etats-Unis .....	7,603,642
Allemagne et Luxembourg	4,387,504
France .....	1,722,400
Belgique.....	847,000
Autriche Hongrie.....	761,606
Russie .....	532,649
Suède .....	457,052
Espagne .....	200,000
Italie .....	12,265
Autres pays.....	100,000
<b>Total.....</b>	<b>24,869,534</b>

Pour l'acier, voici comment s'est répartie la production dans l'année 1889 :

	Tonnes.
Grande-Bretagne.....	3,669,862
Etats-Unis .....	3,385,732
Allemagne.....	1,862,000
France .....	529,021
Belgique .....	348,000
Autriche-Hongrie .....	355,038
Russie .....	222,025
Suède.....	114,537
Espagne.....	24,500
Italie.....	73,362
Autres pays.....	30,000
<b>Total.....</b>	<b>16,513,977</b>

On voit qu'il n'y a, aujourd'hui, que trois pays grands producteurs de fer et d'acier : la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Allemagne. La France, qui vient au quatrième rang, n'entre que pour 7 p. c. environ pour la fabrication totale de la fonte et pour 5 p. c. dans celle de l'acier. L'accroissement de la production a surtout été considérable pour les Etats-Unis, qui, de 1878 à 1889, ont porté leur production en fonte de 2,300,000 tonnes à 7,600,000 tonnes, et leur production en acier de 732,000 tonnes à 3,385,000 tonnes.

Il faut remarquer en outre que l'énorme production des Etats-Unis en fer et en acier ne suffit pas à la consommation de l'industrie de ce pays. L'importation de ces deux articles est considérable dans l'Amérique du Nord, elle a dépassé 42 millions de dollars en 1889. Elle avait même atteint 56½ millions de dollars en 1887.

Une enquête récemment faite par le commissaire du travail aux Etats-Unis constate, en ce qui concerne les fontes, que les Américains obtiennent des rendements très supérieurs d'un même produit, la fonte Bessemer, dans des fourneaux plus élevés et moins renflés que ceux dont on se sert en Europe, que la fabrication de la fonte a fait d'énormes progrès aux Etats-Unis depuis dix ans et laisse loin derrière elle la fabrication européenne ; que les rendements américains sont dûs non-seulement à la richesse des minerais employés, mais encore à la forme élançée du fourneau qui est étroit au ventre, aux grandes dimensions du creuset, et à la haute pression de l'air soufflé par les tuyères.

Les salaires des ouvriers sont plus élevés aux Etats-Unis qu'en Europe, mais bien que le patron aux Etats-Unis ait à payer des salaires plus forts, le coût de la main-d'œuvre du produit fabriqué est loin d'être proportionnellement aussi élevé. Ce fait est dû à ce que la force physique plus grande, qui est le résultat d'une meilleure alimentation et qui se combine avec une intelligence et une

habileté supérieures, donne au travail de l'ouvrier aux Etats-Unis une plus grande efficacité. Sa résolution de maintenir un niveau d'existence élevé l'amène à déployer de plus grands efforts, et cela tourne au profit de l'employeur aussi bien qu'au sien propre.

**Si vous voulez être bien renseignés sur la valeur des Stocks, lisez "Le Prix Courant."**

**ASSOCIATION DES ÉPICIERS.**

L'Association des Epiciers de Montréal a tenu son assemblée générale annuelle le premier mercredi d'octobre.

Après lecture du rapport financier qui a été trouvé satisfaisant, on procéda à l'élection des officiers pour l'année suivante. Furent élus :

*Président :*

M. JOHN JOHNSTON.

*Vice-Président :*

M. ONÉSIME RICARD.

*Secrétaire-Honoraire :*

M. BERNARD CONNAUGHTON.

*Trésorier :*

M. J. O. LEVESQUE.

*Directeurs :*

MM. S. Demers, John Scanlan, Thomas Gauthier, Vital Raby, A. D. Fraser et J. E. Manning.

M. Peter Gannon a été retenu comme secrétaire.

Après les motions habituelles, l'assemblée s'est ajournée.

**BEURRE ET FROMAGE D'AUSTRALIE**

Nos concurrents les plus sérieux sur le marché de Londres pour les produits laitiers sont, en dehors des pays d'Europe qui sont à la porte du marché, les colonies australiennes et la Nouvelle-Zélande. Ce n'est donc pas sans intérêt que nous suivions les progrès dans l'industrie laitière de nos co-colonistes des Antipodes. Or il résulte d'une communication du consul de Belgique à Melbourne que les envois de beurre frais sur le marché de Londres, inaugurés il y a quelques années à peine et encouragés au début par le gouvernement de Victoria, ont pris un développement tel que le concours financier du gouvernement est devenu superflu. On vient en conséquence de supprimer la prime d'exportation dont cet article jouissait.

Pendant la dernière saison, qui, pour ces colonies, comprend les mois qui sont notre hiver, d'octobre 1892 à mars 1893 la colonie de Victoria a exporté sur Londres 3,586 tonnes de beurre frais, qui s'est vendu en moyenne à 1s la livre, soit ensemble \$1,793,000.

En présence d'un tel résultat, le gouvernement de la colonie a décidé d'essayer d'introduire, par les mêmes moyens, les fromages australiens en Angleterre.

Après avoir lutté contre la con-